



Kannad ar Brederouriezh druidel
cahier de sapsience druidique

HEMETON

Lavar 3887 MT
Février 2017 e.v.

Niverenn 17
Numero 17



Kad est le bulletin d'études et de philosophie druidique de la Kredenn Geltiek. Parution apériodique de une à deux fois par an en moyenne. Gratuit. Non imprimé, distribué uniquement par courriel (à solliciter auprès de : ialosarmor@orange.fr).

ADMINISTRATION ET REDACTION :

Directeur de la Publication : Frédéric Leseur.

Rédaction : Frédéric Leseur, Hervé Maigret, Stéphanie Leseur, Danielle Leplet.

Siège de la Kredenn Geltiek : 4, rue de la Vendée – 44 190 Saint-Hilaire de Clisson.

REDACTION :

Les auteurs sont priés de faire parvenir leurs articles en version informatisée, ou manuscrits à la condition d'être lisible. Les articles non insérés ne seront pas rendus. Les auteurs seuls sont responsables des opinions qu'ils émettent dans leurs articles.

Nos dessins, photos et autres clichés ne peuvent être reproduits, en totalité ou en partie, qu'avec l'agrément écrit de la rédaction de Kad. Toutes atteintes à nos droits de propriété feront l'objet de poursuites. Il en est de même des textes publiés par Kad.

La Rédaction.

** ** *

Pour plus d'informations : <http://ialosarmor.wix.com/ialos-ar-mor>

LA VOIX DU GUDAER.

Cette année civile sera pour nous, citoyens, l'occasion de manifester notre point de vue. Ou pour être plus précis, elle sera l'occasion de choisir si parmi les points de vue présenté, il en est un qui nous convienne. Cela nécessite quelques réflexions, qui ne devront pas se limiter à la résolution de nos problèmes du moment, mais devront aussi nous inciter à nous intéresser à l'idéal vers lequel nous vouons tendre.

Dans un monde comme le nôtre et à une époque comme la nôtre, il peut être par exemple intéressant de s'interroger sur le rôle que notre Pays, et plus largement l'Occident, peuvent encore jouer. Et ce sans considérer que notre civilisation puisse être positionnée comme étant en quoi que ce soit au-dessus des autres.

Alors nous pouvons courir après les événements en tentant d'y répondre au fur et à mesure : aide humanitaire par ci, aide militaire par là... Et après ? Et sur le long terme ? N'avons-nous pas mieux à faire, sans renoncer toutefois à toutes ces aides ponctuelles ?

Il se trouve que nous avons tout : la connaissance, le pouvoir, l'argent, ... Il ne nous manque donc qu'une seule chose : la sage conscience, individuelle et collective. Cette sage conscience porte sur la réalité de nos responsabilités vis-à-vis de l'Humanité et des autres Formes de Vie, de nos responsabilités à l'égard de l'Histoire, de nos responsabilités à l'égard de l'Environnement, de nos responsabilités à l'égard des générations futures.

Alors quand prendrons-nous conscience qu'avec tout ce que nous avons, nous avons aussi le pouvoir de changer radicalement et profondément notre monde ? Il suffirait pour cela de renoncer, sans réelle souffrance, à une partie de notre confort et de nos désirs ; pour que le reste de l'Humanité puisse vivre mieux, et non plus simplement survivre. Et nous pourrions accompagner en amont les peuples en voie d'émancipation, dans leur recherche de gouvernance comme dans l'organisation de leur éducation, par exemple.

Ce dont il s'agit, dit autrement, c'est d'arrêter de voir le monde comme un ensemble de choses séparées, mais de le voir comme un tout connecté et interdépendant. Nous ne pouvons plus ignorer ce qui se passe à l'autre bout de la planète, et nous ne pouvons plus nous contenter de réagir sans objectifs humanistes et fraternels de long terme.

Cette vision peut sembler utopique à certains : c'est nous qui le décidons, comme nous pouvons décider de mettre cette idée en œuvre. Sans cela comment pouvons-nous croire que la Paix et le Bonheur puissent un jour exister ? De même que sans Paix et sans Bonheur dans le monde, comment pouvons-nous espérer mettre fin à toutes les formes d'intégrisme et de violence ?

En tous cas, la Tradition des Druides, en tant que Voie Spirituelle authentique, nous invite à aller vers ce genre de choses.

Bonne entrée dans le printemps à tous,

Sunertos Deuon are imon Pennobi !

/\ Arouez
R:D:G: de la K:G:



SOMMAIRE DU NUMERO 17 NS.

La Voix du Gudaer	3
Imbolc	5
Pensée – Parole - Action	7
La Cité de la Mer	9
A propos du bon usage d'un Druide...	9
Méditation spontanée. Eveil de la Nwyfre - partie 4	10
Stress : portrait d'un tueur	13
Pensées, croyances et souffrances	15
Ambivolcios - Brigantia	19
L'Amour Courtois	19
Méditation spontanée. Eveil de la Nwyfre - partie 5	22
Un matin, après Ambivolcios	24
La Vie des Clairières	25



IMBOLC.

Imbolc, que l'on appelle aussi fête des petites flammes, c'est la fête de Brigit, fille de la grande Déesse Dana et du Dieu Dagda. Elle symbolise aussi la femme et, à travers elle, Korridwen, notre grande Déesse protectrice de la Terre et de tout ce qui y vit.

Brigit est souvent appelée la "triple" : elle est patronne des poètes et des arts de l'esprit mais aussi ses deux sœurs jumelles en quelque sortes sont, l'une la "femme de forge" (*Bé Goibnechta en irlandais*) qui participe à la création des armes - donc Déesse guerrière - et l'autre est femme médecin (*Bé Legis*), donc Déesse de la santé. Les Irlandais lui donnaient aussi le nom de Boand, la "vache blanche", qui fut la mère de Mac-Oc, le "jeune soleil"... Elle représente la triple fonction de souveraineté, guerre et fécondité.

Dans le grand panthéon Celtique - surtout Irlandais - il est extrêmement difficile de suivre la filiation des Dieux et Déeses, qui changent d'attributs ou de noms selon les circonstances particulières de leur existence ou de leurs fonctions. Néanmoins, Brigit est étroitement associée à la Grande Déesse Dana.

Dana, la Grande Déesse Celte et Irlandaise, est connue en Gaule sous le nom de Ana (qui n'est pas sans rappeler Anne, la "mère de la Vierge"). C'est la Déesse mère archétypale, la mère de tous les Dieux, la génitrice divine, le Tout, mère et épouse du Dagda, le Dieu Père, le Sucellos gaulois. Dana, Déesse chthonienne trinitaire, est féconde par vertu immanente ; mère de tous les Dieux, c'est par eux qu'elle va manifester la vie. C'est la "vierge noire", nature naturante en opposition aux vierges "blanches", ses filles, nature naturée car ayant enfanté.

Parmi sa progéniture, par le biais de Dagda, elle engendre donc Brigit dont le culte se confond parfois avec celui de sa mère, tout comme fut confondu le culte de Cérès et celui de Proserpine (ou Perséphone), sa fille.

Brigit, patronne de l'Irlande, c'est la Korridwen galloise, la Belisama gauloise, qui règne sur la Terre et sur tout ce qui y vit, humains, végétaux, animaux, sources et eaux vives ; c'est Notre Dame à l'Amphore, qui ne portait pas d'enfant mais la coupe sacrée (ou chaudron magique) par laquelle elle déversait ses bienfaits et la Connaissance, coupe à laquelle venaient s'abreuver les initiés.

Déesse Mère, Déesse de la fertilité, elle est la régulatrice des saisons et s'associe, par ses symboles, à tous les stades du renouveau de la nature. Elle est

belle mais impitoyable. Le fait que l'on sacrifiait un taureau blanc au 3^{ème} jour de la nouvelle lune suivant Imbolc l'a associée par la suite, que ce soit dans le culte d'Isis ou dans celui des autres grandes Déeses de la terre, à cet animal sacrificiel, dont le sang fertilise, qui fut plus tard remplacé dans par l'agneau (dont les premières naissances se situent début février).

Dans le rythme des saisons, Imbolc marque la réelle renaissance du Soleil puisque, à partir du 2 février, la lumière de l'astre brillera - dans un premier temps - chaque jour 4 minutes de plus. C'est la période de l'agnelage et le moment de l'année où les paysans pouvaient recommencer leurs travaux. De nombreuses réjouissances et sacrifices avaient lieu à cette période de l'année.

Dans notre Tradition, Imbolc était une fête de purification avant l'Initiation qui, normalement, a lieu lors de la fête du Trèfle (Alban Eilin - Satio), à l'Equinoxe de Printemps. Un feu était allumé qui représentait le feu de Kildare (l'église du chêne) qui était entretenu par 9 vierges et le souffle de ces pucelles (les vestales des romains plus tard) entretenait le feu sacré, qui faisait bouillir le chaudron contenant la potion magique, celle qui redonnait des forces à la nature affaiblie par son long sommeil hivernal, lui permettant ainsi de renaître, de croître et de fructifier, jusqu'au prochain sommeil, à Samain.

Imbolc est en quelque sorte la résurgence du culte voué à la Déesse Mère Universelle, la Magna Mater. Au néolithique, on gravait déjà des images de la Divinité. Ce culte remonte aux premiers âges de l'agriculture. Pour les laboureurs de cette époque, la Terre était la mère universelle. Lorsqu'ils l'avaient pénétrée du soc de leur charrue et avaient déposé en elle une pluie de semences, elle enfantait d'amples moissons. C'était donc pour eux une Mère Divine transcendante et il est naturel que son culte ait représenté l'attitude religieuse essentielle pour eux. De la Grande Déesse procède toute vie mais aussi toute mort, condition inéluctable à la renaissance.

Elle est la matière fluide, inerte, appelée Noun par les Egyptiens, Abîme dans la Genèse et on pourrait aussi l'apparenter à Annouin chez les Celtes. Eau primordiale, source de vie qui va servir à la création de toutes choses, principe actif dans l'océan primordial, premier principe féminin, qui enfantera...

Ce culte à la Déesse Mère, quel que soit le nom que l'on puisse lui donner, symbolise donc le

renouveau de la Lumière, lumière solaire physique mais aussi intérieure.

Imbolc, c'est aussi la fête de la connaissance - ou de la transmission de la connaissance - celle du mystère de la vie. La flamme, lumière divine, symbolisant l'étincelle divine qui sommeille en chacun de nous et qu'il nous faut raviver, est transmise par la femme initiée aux hommes, ainsi que la pomme symbolisant la connaissance, fruit qui recèle en lui toutes les potentialités de l'univers....

La bougie, utilisée lors d'Imbolc, est l'un des symboles importants de la transmission de la connaissance. Elle est allumée "au feu de quelqu'un d'autre" car nous avons tout à apprendre des autres et on se transmet sa flamme les uns aux autres. *"Dans la flamme d'une chandelle, toutes les forces de la nature sont actives"* disait le philosophe allemand Novalis. La cire, la mèche, le feu et l'air qui s'unissent dans la flamme sont la synthèse de tous les éléments de la nature.

Sa flamme, toujours verticale, symbolise notre vie ascendante, notre esprit qui s'élève vers plus de conscience. Elle est souffle de vie et lumière de l'âme. Elle symbolise la purification, l'illumination et l'amour spirituel. Elle est l'âme du feu transcendé.

La lumière qu'elle dégage représente, pour moi, la connaissance intérieure, cette étincelle de vie divine qui brille en nous et qui croît à mesure que nous progressons dans la voie initiatique. Au début du chemin, elle est à peine révélée et entrevue car elle ne prendra d'ampleur et de signification que par le travail que nous ferons sur nous-mêmes et par nos propres découvertes. Comme une plante bien soignée et aimée, elle croîtra de l'engrais de nos propres expériences.

En nous perfectionnant, donc en évoluant, nous sortons de ces ténèbres et nous tenons en pleine lumière, nus comme des vers, dépouillés, vulnérables mais conscients de ce que nous sommes... et sereins car l'Incréé ne juge pas et nous accepte, tels que nous sommes, pour peu que nous fassions preuve de sincérité et de bonne volonté.

Cette lumière, c'est aussi la paix intérieure et la régénération. Elle est l'esprit qui rayonne et

s'exprime à travers le verbe. Elle est force fécondante et nourrissante. Elle est conscience, révélation, inspiration et amour.

La blancheur de la cire de la bougie représente la couleur du sacré et de tout ce qui touche aux rites de dévotion aux Divinités, comme à ce qui touche d'ailleurs certains rites funéraires. L'au-delà, pour les Celtes, c'est le *Gwened*, le "Monde Blanc". On sacrifiait des chevaux blancs au "Dieu Soleil", image de la lumière divine, au moment de Beltaine. Le blanc, synthèse de toutes les couleurs, symbolise l'innocence, la pureté, la perfection morale et la sagesse et ce n'est certes pas par "hasard" ou "pour faire joli" que nos Druides se vêtent de blanc...

Comme la nature meurt (en apparence) et renaît, c'est une nouvelle vie qui s'ouvre à nous lors d'Imbolc, une nouvelle naissance. C'est la flamme de l'amour, de la beauté, de l'harmonie et de la joie qui est transmise.

Nous devons, tout au long de notre quête spirituelle, apprendre - ou ne pas oublier - à faire la part des choses et à ne donner d'importance qu'à ce qui mérite d'en avoir car, *"tout est relatif en ce monde..."*. Ainsi, nous économiserons nos forces, tout au moins nous ne les gaspillerons afin de pouvoir poursuivre notre chemin.

Cette bougie symbole nous permettra de développer notre "intelligence du cœur", sans laquelle le pur savoir n'est rien que feuilles mortes qui s'envolent au gré des vents. Ce don d'amour et cette plénitude du cœur seront longs à acquérir car nous devons aussi oublier ce que nous savons et laisser parler et grandir la flamme qui est en nous. C'est cela que nous enseigne Imbolc, c'est cela son message profond.

Imbolc nous guérit en quelque sorte de la cécité, elle nous fait passer des ténèbres à la Lumière, de la gangue d'ignorance à la connaissance, du profane au sacré. Pour cela, il nous faut transmuter la *Materia Prima* noire que nous sommes en matière de Lumière et nous serons alors en harmonie totale avec l'univers.

**/\ Dana Lovania
Maen Loar**



PENSEE – PAROLE - ACTION.

Parmi les nombreuses triades indo-européennes, il en est une de particulière sur laquelle l'auteur Jean Haudry s'est attardé quelque peu. Il précise notamment que cette triade est particulièrement marquée en Grèce, en Perse, en Inde et même chez les Germaniques. Bien qu'il ne parle pas des Celtes dans sa liste, nous allons voir que cette triade a tout à fait sa place dans la Tradition des Druides.

Trifonctionnalité.

La Trifonctionnalité Indo-européenne a suffisamment été abordée dans Kad pour qu'il ne soit plus nécessaire de la réexpliquer. C'est en quelque sorte la première de nos triades. Bien que Jean Haudry se soit refusé de tenter d'y calquer la triade Pensée-Parole-Action, nous allons avoir moins d'états d'âme...

A priori, les mythes qui s'y rapportent s'accordent à positionner la Pensée comme étant supérieure à la Parole. Cette relation de supériorité semble motivée par le fait que la Pensée met l'Homme en relation avec le Monde des Dieux et des Déesses. Cette relation nous la connaissons, et nous l'avons déjà nommée "Inspiration" et/ou "Intuition". Ainsi pouvons-nous avancer par cette relation que la Pensée pourrait se rapprocher de la classe Sacerdotale, en ce sens que la Pensée est directement, ou peut directement être inspirée par le Monde Divin, par la Guidance d'En-Haut.

Les mêmes mythes semblent aussi s'accorder pour dire de la Parole qu'elle est supérieure à l'Action. Cette autre relation de supériorité est cette fois motivée par le fait que la Parole est en mesure de survivre à l'Action. En effet, rappelons que notre Tradition est orale : la Parole se transmet, se vit, se renouvelle ; tandis que l'Action est accrochée au temps et appartient très rapidement au passé. De plus, c'est par la Parole que l'Action peut intégrer l'histoire collective, jusqu'à pouvoir éventuellement devenir un mythe (d'ailleurs les deux, histoire et mythe, se confondent largement dans la Tradition Celtique). La Parole est aussi la loi civile ou profane, donc le pouvoir temporel. On peut donc rapprocher la Parole de la classe Aristocratique.

Reste l'Action, qui par déduction pourrait donc se rapporter à la classe Productrice, ce qui est parfaitement cohérent.

En partant de ces rapprochements, nous pouvons aller jusqu'à lier la Pensée à l'Esprit, la Parole à l'Âme, et l'Action au Corps.

Mais ces schémas, comme tous modèles, ont bel et bien vocation à être dépasser...

Enchaînement de la triade.

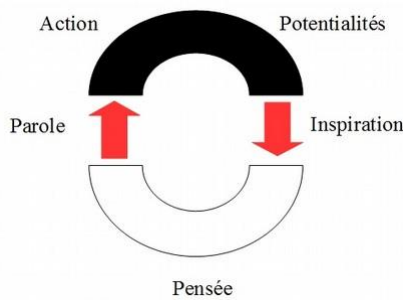
Nous allons maintenant tenter de développer un peu ce qui précède, en entrant dans une vision un peu plus dynamique de la triade Pensée – Parole – Action.

Nous avons dit de la Pensée qu'elle était en lien avec le Monde des Dieux et des Déesses. Elle naît donc en quelque sorte dans le Monde Divin, qui est symbolisé par le Ciel diurne et la couleur blanche.

La Parole a été présentée comme faisant le lien entre la Pensée et l'Action. Elle a donc une fonction de transition, qui est soit aurorale, soit crépusculaire : nous verrons plus loin qu'elle est plutôt la seconde hypothèse. Dans les deux cas, elle est liée à la couleur rouge. Remarquons au passage que sa position un peu centrale dans la triade peut expliquer l'importance que les Anciens lui accordaient.

L'Action est la manifestation de la Pensée dans le Monde des Hommes, via la Parole. Elle relève donc du Ciel nocturne, donc de la couleur noire.

Avec ce mouvement qui part du blanc pour aller au noir via le rouge, on se situe donc plutôt dans la seconde moitié de la Roue de l'Année, à l'époque des récoltes et de l'Equinoxe d'Automne. En face, au lieu de l'Aurore, nous serons donc plutôt dans la genèse de la Pensée depuis les Potentialités du Monde nocturne. Avec la Pensée du Monde diurne qui est révélée depuis le Monde nocturne par l'Inspiration et l'Intuition, toutes deux aurorales. Soit le schéma suivant :



La "boucle se ferme" donc dans le Ciel nocturne, où une Action passée est bien à l'origine de Potentialités pour l'avenir. C'est un peu une démonstration de la Loi de Causalité... Dit autrement : on ne récolte bien ce que nous avons semé.

Cet exposé montre aussi que le schéma des trois couleurs et des trois Cieux n'est pas une image fixe, mais quelque chose de dynamique. Il montre aussi qu'il n'y a pas d'un côté le Monde des Dieux et des Déesses, et de l'autre le Monde des Hommes : tous les Mondes sont en fait intriqués les uns dans les autres. Ce qui est normal si on se rappelle que le Monde Divin ne connaît ni le temps, ni l'espace : il n'y a donc que le Monde des Hommes qui fonctionne avec une géographie et une temporalité, toutes deux à dépasser par nos parcours initiatiques.

On a donc bien dépassé le schéma un peu linéaire du début, pour aboutir à quelque chose qu'il est difficile de représenter en deux dimensions, ne serait-ce qu'à cause de son impermanence.

La Roue de l'Année.

Ceci étant, le schéma donné supra est cohérent avec la Roue de l'Année, dans la forme comme dans le fond.

Dans la forme, il correspond assez bien avec l'enchaînement des saisons, avec un temps de germination qui ne se fait pas dans notre Monde (sous terre), puis une graine qui germe sous forme de Pensée, qui grandit jusqu'à donner un fruit (l'Action) qui réensemence la Roue à suivre. Certains auraient

peut-être préféré voir la Pensée, la Parole et l'Action ensemble dans la partie diurne ? Pourquoi pas, l'idée globale étant bien que nous ne sommes pas dans une dynamique linéaire, mais plutôt en spirale si on se place dans les trois dimensions physiques.

Dans le fond, on est bien dans une dynamique d'Evolution, d'où l'entrée de la troisième dimension physique dans le paragraphe précédent. Cette Evolution est liée directement à la triade Pensée – Parole – Action, qui se présente comme l'ensemble des moyens qui sont à notre disposition pour évoluer, qui sont les trois façons que nous avons de nous manifester en ce Monde d'Abred.

D'ailleurs, ceci est peut-être à mettre en lien avec la tripartition de l'Homme (Esprit – Âme – Corps) évoquée plus haut : ainsi, en tentant de connaître, comprendre et maîtriser nos Pensées, nos Paroles et nos Actions ; nous mettons en œuvre une sorte de processus de purification de nos trois Corps. Car c'est bien en faisant tout pour tendre vers cette "blancheur" que nous allons pouvoir reprendre conscience du lien réel et efficient qui nous unit aux dimensions plus subtiles que celle de notre Monde.

Ainsi la triade Pensée – Parole – Action devient-elle un outil de notre parcours initiatique : en apportant notre observation et notre pleine conscience à ces trois choses, en veillant à ce qu'elles soient pures et justes, alors nous nous plaçons dans les meilleures dispositions pour recevoir en conscience la Guidance d'En-Haut, pour reconnaître et la mettre en œuvre. Et cette mise en œuvre implique bien que l'on veille toujours à ce que nos Pensées, nos Paroles et nos Actions soient cohérentes entre elles, donc alignées sur la Pensée, qui elle-même doit s'aligner sur la Guidance d'En-Haut.

La triade Pensée – Parole – Action est donc bien plus que la forme littéraire mise en évidence par Jean Haudry : elle est un outil efficace et durable au service de notre Evolution. Et elle a bien toute sa place dans la Tradition des Druides.

**/\ Arouez
Ialos ar C'hoat**



LA CITE DE LA MER.

Cité fille des Dieux et des fuyantes ondes,
Construite pierres et sueur, eau et sang, sang et mort...
La mer, moisson de vie aux humeurs vagabondes,
Voit mourir ses fureurs au granit de tes forts.

Nef torturée des flots, flot d'un autre monde,
Les marées de l'enfer ont sculpté tes rochers...
Ecorché te rivages de griffures profondes,
En émaillant tes grèves d'un sable doré.

Broyée puis rebâtie, humiliée mais vivante,
Ville resurgit du feu et des affres du temps,
Tes remparts, muets témoins de batailles sanglantes,
S'embrasent encore le soir aux lueurs du couchant.

Ville nourrie de combats, de gloire et d'aventures,
L'ombre de tes corsaires plane au-dessus du port...
Une voile fut leur linceul, le flot leur sépulture,
Et l'écho de leurs chants berce l'enfant qui dort !

// **Keraled**
Archégète



A PROPOS DU BON USAGE D'UN DRUIDE... *

Un Druides (homme ou femme) n'est-il qu'un aimable philosophe un peu désincarné, planant tranquillement sur son petit nuage ? Certes un Druides est un homme (ou une femme) de spiritualité et il est normal qu'il ait la tête dans le Ciel. Mais il n'en reste pas moins qu'il (ou elle) doit aussi avoir les pieds sur la Terre.

Tout ce qui se passe au Ciel comme sur la Terre l'intéresse à tous points de vue. Un Druides (homme ou femme) est (ou doit être) un Être complet. A ce titre il (ou elle) n'a pas le droit de se désintéresser de ce qui se passe ici-bas et surtout dans son propre entourage. Autrefois les Druides étaient les conseillers des princes, les juges, les

ambassadeurs, les diplomates, les médecins, les scientifiques.

Il doit encore en être autant de nos jours et partout où ils se trouvent, les Druides doivent donc, et en ont le devoir certain, s'occuper des affaires contemporaines dans tous les domaines, et, chaque Druides, dans le domaine particulier de sa spécialité druidique, de préférence ! C'est pourquoi il aussi du devoir des Druides, quoi qu'on en dise, de se mêler de politique et de devenir, ou plutôt de redevenir, les conseillers des hommes politiques de leur entourage immédiat.

Il n'est pas nécessaire pour cela d'entrer en politique, c'est-à-dire de se présenter aux suffrages au

moment des élections : non, ce n'est pas nécessaire, et je dirais même plus qu'il convient davantage que le Druide conserve un certain recul, une certaine distance vis-à-vis des partis politiques. Par contre il a le devoir impératif de "conseil" à tous ceux de son peuple, y compris et cette fois je dirais même : surtout aux hommes politiques.

Les Druides, autrefois conseillers des princes, doivent reprendre leur ancienne fonction dans la société et conseiller les actuels dirigeants, à tous les niveaux. Dans les villages par exemple, ils conseilleront les maires, mais aussi les différents leaders syndicalistes ou associatifs. Ils conseilleront les élus de tous poils de leur entourage ...

Ce ne serait pas une mauvaise idée de faire une sorte de circulaire-type pour contacter différents "délégués" et leur offrir le service des conseils (gratuits) d'un Druide, "leur" Druide, comme autrefois. Il y aurait lieu de rédiger en conséquence un texte en ce sens...

Evidemment les différents délégués accepteront, ou non, cette offre, sans qu'il y ait lieu de s'offusquer des éventuels refus, voire des rejets ou de la ridiculisation possible.

Notre statut de Druide n'est plus actuellement - et en a bien le droit de le regretter - ce qu'il était

dans l'Antiquité, mais il peut fort bien le redevenir ! Ce sera certes un travail de longue haleine, mais chaque Druide dans son village devrait être "le conseiller" écouté des divers représentants associatifs et élus locaux.

C'est en contrepartie une grande responsabilité qu'il faut nous préparer à assumer tôt ou tard, en tant que Druides.

Mais en attendant nous devons faire savoir que les Druides existent toujours et qu'ils sont "les conseillers naturels" des représentants des populations.

Un Druide devrait pouvoir aussi être le "conseiller" des familles de son quartier ou de son village ... en commençant, bien entendu, mais non exclusivement, par les familles professant la religion druidique.

Petit à petit, rendant service ainsi, bénévolement bien sûr, ne fut-ce par exemple que pour faire une lettre pour l'un, une petite intervention par ci par là pour l'autre ... le Druide reprendra dans la société contemporaine la place éminente qu'il avait autrefois dans les anciennes sociétés celtiques, en tant que conseiller, arbitre, et chaque Druide selon sa spécialité, médecin, architecte, artiste, enseignant, bénisseur, exorciste ou sacrificateur ...

**// An Habask
Archégète**

* Ce texte est paru dans la revue ar C'hewre, n°53, de 1990.



MEDITATION SPONTANEE. EVEIL DE LA NWYFRE - PARTIE 4.

A partir des travaux de Shri Mataji sur la Kundalini et du Sahaja Yoga.

Communiquer avec l'omniprésence de puissance.

Nous allons évoquer les centres d'énergie. Tout d'abord, nous verrons la Rouelle du Cou qui se

trouve au niveau de la gorge et qui contrôle notre communication avec les autres.

Les fondamentaux :

- dans les temps modernes, la méditation n'est plus individuelle, elle est collective. Nous devons devenir collectif... ;

- l'éther est l'Elément de la Rouelle du Cou. Il nous aide à purifier ce centre d'énergie et à l'équilibrer.

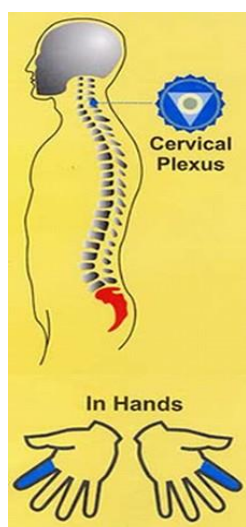
La Rouelle du Cou (Vishuddhi Chakra).

Elle se situe sur la colonne vertébrale, au niveau du cou. Ce centre correspond au plexus cervical, qui régule le fonctionnement des oreilles, du nez, de la gorge, du cou, des dents, de la langue, des mains, de nos gestes, ... Ce centre gère notre façon de communiquer. Au niveau physique il contrôle aussi les glandes de la thyroïde. Parler durement, fumer, adopter un comportement artificiel, ainsi que le sentiment de culpabilité, bloquent ce centre.

Lorsque la Nwyfre équilibre ce Chakra ou Rouelle, la personne devient honnête, douce dans sa façon de communiquer, et ne se perd pas en arguments futiles. Cette personne améliore sa diplomatie dans toutes les situations, sans tomber sous l'influence de l'égo.

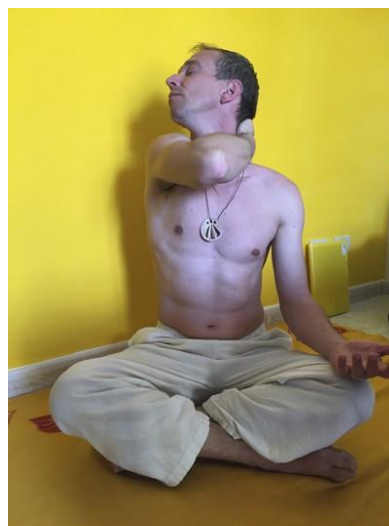
Lorsque la Nwyfre circule en vous, comme une douce brise, vous vous mettez à ressentir votre propre pureté, votre propre innocence, l'amour et la paix de votre être.

Vous vous sentez libre. Vous vous sentez léger. Vous pouvez aussi ressentir la brise fraîche dans vos mains et au-dessus de votre tête. Si vous ne sentez pas cette brise fraîche, cela peut indiquer un problème au niveau de cette Rouelle. Si les nerfs de ce centre sont irrités, cela se manifeste par des picotements ou d'autres sensations sur vos index, ou par un problème physique à la gorge, aux oreilles ou au nez, qui sont sous le contrôle de ce 5^{ème} centre d'énergie.



Asseyez-vous le dos droit et détendu, les jambes croisées, sur le sol. Si vous choisissez de vous asseoir sur une chaise, placez vos pieds légèrement écartés, sans chaussures. Posez vos mains, paumes ouvertes vers le haut, sur vos genoux.

Placez votre main droite entre l'épaule et le cou à gauche comme sur l'image et répétez l'affirmation suivante seize fois : "*Mère, je ne suis pas coupable du tout*".



Regarder le ciel bleu aide aussi à nettoyer cette Rouelle. Regardez-le souvent.

La maîtrise de soi (le Vide).

La vraie maîtrise est la capacité de discerner le vrai du faux et de vivre en harmonie avec les lois naturelles. Le Vide est le centre de notre capacité à se maîtriser. Lorsque la Nwyfre illumine cette zone, nous devenons notre propre maître.

Les fondamentaux :

- quand vous êtes sans désir vous êtes votre propre maître. Rien ne peut vous dominer, à l'intérieur ou à l'extérieur de vous ;
- le principe du maître réside dans l'abdomen.

Quand vous sentez la brise fraîche vous êtes dans le vrai. La vérité est présente dans toutes les cultures.

Le Vide.

On appelle "Vide" le centre de notre propre

maîtrise. Lorsque la Nwyfre illumine cette zone, nous devenons notre propre maître, conscient de notre poids (dans le sens de notre corps physique) et de notre gravité. Cet état de gravité est l'un des moyens les plus importants pour pouvoir garder l'équilibre dans l'agitation et la turbulence de notre existence.

Lorsque la Nwyfre ou Kundalini s'élève et remplit le Vide, notre attention est guidée hors de la confusion et de l'illusion, vers la conscience d'une réalité plus haute. De cette façon, il nous devient possible de contrôler notre propre Evolution sans dépendre des forces extérieures. Eventuellement l'introspection nous fournira des réponses et des clés, au cours de la méditation. En étant notre propre maître, nous devenons capables de discerner entre le bien et le mal, entre la vérité et la fiction.

Ce travail nous invite à la voie du Milieu celle d'une vie juste et vertueuse, afin de maintenir les codes de conduite qui nous éviteront le chaos.

Pour établir votre maîtrise de soi, établissez une distance entre vous et vos désirs mondains. Les désirs vous éloignent du moment présent. Les désirs vous lient au passé ou au futur. Vous êtes dans le présent. Libérez-vous de ces chaînes. Commencez une nouvelle vie et unissez-vous avec le pouvoir de votre Nwyfre.

Asseyez-vous le dos droit et détendu, les jambes croisées, sur le sol. Si vous choisissez de vous asseoir sur une chaise, placez vos pieds légèrement écartés, sans chaussures. Posez vos mains paumes ouvertes vers le haut, sur vos genoux. Placez la main droite sur la partie basse de votre abdomen et Répétez l'affirmation suivante six fois : "*Mère, donnez-moi la pure connaissance*".



Puis Placez la main droite sur la partie haute de l'abdomen et répétez l'affirmation suivante dix fois : "*Mère, je suis mon propre maître*".



Le Bain de pieds.

J'aimerais présenter une technique très simple mais efficace, que vous pouvez facilement utiliser comme support de vos méditations. Cette technique est appelée bain de pieds. Très simplement il s'agit de mettre les pieds dans une bassine d'eau tiède ou fraîche pour vous détendre après une journée fatigante. Il est mieux de le faire le soir, et ce qui est essentiel c'est le sel que nous ajoutons dans l'eau (il représente l'Élément Terre).

Prenez une bassine et gardez-la exclusivement pour les bains de pieds. Une bassine en plastique suffira. Remplissez-la avec assez d'eau tiède jusqu'aux chevilles et ajoutez une poignée de gros sel. Gardez une carafe d'eau et une serviette près de vous. Demandez à l'eau de vous purifier et plongez vos pieds.

Installer un symbole celtique que vous pouvez regarder devant vous avec une bougie allumée.

Laissez vos pensées s'évanouir. Si vous avez d'autres pensées ne leur accordez pas d'importance. Trouvez l'espace entre deux pensées et restez au présent.

Gardez votre attention au sommet de la tête.

Si votre attention n'est pas stable ou si vos pensées continuent, dites dans votre cœur : "*Nwyfre*,

permets-moi d'être sans pensées".

Méditez pendant environ 10-15 minutes.
Votre méditation devrait être sans effort et agréable.

Après la méditation, rincez vos pieds avec l'eau de la carafe et séchez-les avec la serviette. Jetez l'eau de la bassine dans les toilettes puis rincez-la.

**/\| Caer
Ialos ar Mor**



STRESS : PORTRAIT D'UN TUEUR.

Ne mettons pas un point d'honneur à vivre notre vie à cent à l'heure au point que nous en oublierions de faire attention à nos propres besoins. Faire attention à soi n'est pas un luxe, c'est une nécessité. Notre Tradition ne bannit pas le corps, ni ne le range au rayon des choses impures : elle a au contraire tendance à nous rappeler que ce corps est sacré, qu'il est un don des Dieux. Elle nous rappelle aussi qu'il est l'outil de notre Evolution, et qu'à ce titre nous avons tout intérêt à lui accorder notre bienveillante attention.

Une des principales agressions "modernes" de nos corps et de nos états d'esprit est le stress, contre lequel il est donc important de se protéger. Pour cela, réservons-nous un temps de relaxation. Pensons à nous réserver des pauses dans notre planning quotidien. Pendant ces temps de repos, veillons à ce que rien n'interfère avec notre moment de détente. C'est notre moment pour faire une pause de toutes nos responsabilités, et pour recharger nos batteries.

Prenons aussi le temps d'aller vers les autres. Passons du temps avec les personnes positives avec qui nous aimons être et qui nous font du bien. Un entourage solide aura un effet tampon sur les effets négatifs du stress.

Prenons aussi le temps de faire tous les jours quelque chose que nous aimons faire. Trouvons du temps pour les loisirs qui nous font du bien, que ce soit jouer de la harpe ou faire du vélo en famille. Nous pouvons aussi considérer que nos "travaux" spirituels sont aussi des pauses. Il est même important que ces moments soient vécus comme tels : déjà parce que nos aspirations spirituelles sont destinées à nous faire du bien, ensuite parce que la

Spiritualité est à l'opposé du flot quotidien de nos multiples activités et responsabilités. Nos pauses spirituelles doivent donc être envisagées et vécues comme des moments hors du temps et du profane.

Il est aussi important de garder notre sens de l'humour. Cela inclut notre capacité à rire de nous-mêmes et ne pas trop nous prendre au sérieux. Le rire aide notre corps à se soulager du stress.

Adoptons un style de vie sain et équilibré.

Faisons de l'exercice régulièrement. Avoir une activité physique a un rôle clé dans la réduction et la prévention des effets du stress. Réservons-nous au moins une demi-heure d'exercice trois fois par semaine. Il n'y a rien de mieux que la marche ou la course à pieds pour se détendre et évacuer la tension liée au stress, ou tout autre sport praticable à l'extérieur.

Mangeons sainement, car nous aurons plus de chance de surmonter des périodes de stress si nous mangeons correctement. Alors faisons attention à ce que nous avalons. Commençons notre journée avec un solide petit-déjeuner, et n'hésitons pas à manger un fruit ou une barre de céréales au cours de la journée pour garder un bon niveau d'énergie et pour avoir les idées claires.

Réduisons la consommation de caféine, de sucre et de tout autre existants. Les soi-disant aliments énergétiques bourrés de café ou de sucre finissent souvent par causer un gros déséquilibre d'énergie et d'humeur en fin de journée. En réduisant notre consommation de café, de chocolat, de barres sucrées ou de boissons énergétiques dans notre

alimentation, nous nous sentirons plus relaxés et nous aurons un sommeil plus réparateur.

Dormons suffisamment. Un temps de sommeil adéquat permet à notre esprit et à notre corps de retrouver toute leur énergie. Le fait de se sentir fatigué augmentera notre stress car il se peut que nous ayons les idées embrouillées à cause de cette fatigue.

Faisons-nous un plan d'actions anti-stress.

Derrière ce titre un peu barbare se cache en fait ce qui est à la base de la gestion du stress, à savoir identifier quelles sont les sources de stress dans notre vie. Cependant, cela n'est pas forcément aussi facile qu'il n'y paraît. Les vraies sources de stress ne sont pas toujours évidentes à déceler. Surtout quand on ne veut pas les voir...

Réfléchissons attentivement à nos habitudes et notre attitude. Définirions-nous notre stress comme quelque chose de temporaire même si cela fait une éternité que nous n'avons pas fait de réelle pause ? Ou bien est-ce que le stress est partie intégrante de notre travail, ou de notre vie de famille, ou de notre personnalité ? Reportons-nous la faute des événements stressants sur les autres, ou bien est-ce que nous considérons que notre stress est tout à fait normal ? Nous devons d'abord accepter notre responsabilité (petite ou grande) et notre rôle dans la création de notre propre stress pour que son niveau puisse diminuer ensuite.

Apprenons des méthodes positives de gestion du stress.

Il existe de nombreuses façons saines de surmonter son stress et de réduire ses effets, mais elles demandent toutes que nous fassions un effort pour changer. Nous pouvons soit changer la situation, soit changer notre propre réaction.

Lorsque nous devons prendre une décision, gardons en tête ces quatre mots clés : éviter, modifier, accepter, s'adapter.

Etant donné que chaque personne réagit de façon unique au stress, il n'existe pas de solution miracle pour tout le monde. Testons différentes techniques et concentrons-vous sur ce qui nous apaise et nous rend plus calme.

Il existe de nombreux facteurs pouvant contribuer au développement des troubles liés au

stress et à l'anxiété. Notre environnement, notre personnalité, nos relations familiales et même nos prédispositions génétiques peuvent jouer un rôle. Il est important de comprendre qu'il n'y a pas qu'une seule raison aux troubles anxieux. Il y a plusieurs facteurs qui sont reliés et qui interagissent entre eux.

Comment faire face au stress.

Nous vivons dans un monde où tout va vite et où tout peut être une source de stress.

Etre en état d'alerte permanent n'est évidemment pas bon pour notre santé, notre vitalité et notre état d'esprit. Mais même si nous avons l'impression que nous ne pouvons rien faire pour réduire notre stress (les factures continuent d'arriver, il n'y a pas assez d'heures dans une journée pour faire tout ce que nous avons à faire, notre travail demande beaucoup de sacrifices, ...), nous avons en réalité bien plus de contrôle sur notre vie que nous ne le pensons.

En fait, la simple prise de conscience que nous avons le contrôle sur notre vie est à la base de toute la gestion du stress.

La gestion du stress est directement liée au contrôle : contrôler nos pensées, nos émotions, notre emploi du temps, notre environnement, et la façon dont nous gérons nos problèmes. Le but final est bien sûr d'avoir une vie équilibrée, avec un temps pour le travail, un temps pour les loisirs, un temps pour se relaxer ; et d'avoir la volonté de ne pas se mettre de la pression inutile sur le dos.

Toutes les formes de stress ne peuvent pas être évitées, et il n'est d'ailleurs pas sain d'essayer de fuir tous les problèmes. Cependant, nous serons surpris de prendre conscience du nombre de facteurs de stress que nous pouvons très simplement éliminer de notre vie. D'où l'intérêt de l'analyse proposée plus haut.

Apprenons à dire "non". Ayons conscience de nos propres limites et respectons-les. Que ce soit dans notre vie personnelle ou professionnelle, n'acceptons pas de nouvelles responsabilités si nous sentons que nous sommes proches de notre limite personnelle. Assumer plus que nous ne le pouvons en réalité est un facteur de stress évident.

Évitons les personnes qui nous stressent : si quelqu'un dans notre entourage est source de stress pour nous, pensons à limiter le temps que nous

passons avec cette personne ou mettons fin à cette relation si c'est possible.

Prenons le contrôle de notre environnement : si les infos du matin nous rendent anxieux, éteignons la télévision. Si les embouteillages nous rendent nerveux, essayons de prendre une route plus longue mais sans doute plus calme. Si faire les courses est une corvée qui nous énerve, faisons vos courses sur internet.

Evitons les sujets de discussion qui nous énervent : s'il en est qui nous nous énervent, rayons-les de nos sujets de conversation. Si les mêmes sujets reviennent avec les gens avec qui nous discutons, essayons de passer à autre chose, ou bien quittons la pièce.

Faisons-nous un planning simplifié : analysons notre emploi du temps et nos tâches quotidiennes. Si nous pensons avoir trop de choses à faire, faisons une distinction entre ce qui doit absolument être fait, et ce qui peut attendre un peu. Supprimons de notre liste ce qui n'a pas vraiment d'importance.

D'une façon générale, notre capacité à prendre du recul par rapport à notre stress dépend des facteurs suivants : capacité à se contrôler, attitude optimiste, bonne santé générale, capacité au changement, confiance en soi, sens de l'humour.

Si nous n'avons pas la possibilité d'éviter une situation stressante, essayons de changer cette situation à notre avantage. Réfléchissons à ce que nous pouvons faire pour éviter que le problème ne se reproduise dans le futur et nous recause du stress.

Cela implique souvent de changer la façon dont nous communiquons et dont nous agissons dans votre vie de tous les jours.

N'hésitons pas à dire ce que nous ressentons plutôt que de le cacher : si quelque chose nous dérange ou risque de nous stresser, n'ayons pas honte d'exprimer nos inquiétudes. Si nous n'exprimons pas nos sentiments, nous allons nous sentir mal et la situation à problème restera identique.

Soyons prêt à faire des compromis : si nous demandons à quelqu'un de changer de comportement, soyons prêts à faire de même. Si nous sommes tous les deux prêts à faire des concessions, il y a de fortes chances que nous trouvions un bon terrain d'entente.

Soyons plus ferme : apprenons à avoir la main sur notre vie. Faisons face aux problèmes tout en essayant de les éviter à l'avenir. Restons les principaux acteurs et décideurs de notre vie.

Organisons mieux notre temps : une mauvaise gestion de notre temps peut être source de beaucoup de stress. Si nous sommes toujours avec un temps de retard, il sera difficile de rester calme et de rester concentré. Mais si nous pouvons planifier nos tâches à l'avance, nous pourrons facilement éviter les pics de stress.

Ces choses peuvent paraître a priori simples, voire simplistes. Pourtant, nous sommes tous plus ou moins handicapés par le stress, et notre parcours spirituel s'en trouve directement affecté. La gestion du stress est donc indispensable, c'est une étape obligée dans notre parcours de libération.

**/\ Olwen
Ialos ar C'hoat**



PENSEES, CROYANCES ET SOUFFRANCES.

L'article d'/\ Olwen met le doigt sur le stress, "cet ennemi qui ne nous veut pas du bien". La lecture de cet article, et disons des considérants plus personnels, m'ont amené ces derniers temps à m'interroger sur la souffrance, son origine, la façon

dont on peut essayer de s'en débarrasser. Précisons qu'il s'agit là de souffrance d'ordre psychologique, émotionnelle. Pas de souffrance physique. Encore que...

Sans prétendre à la qualité de ce qui suit (je ne suis pas psychologue), j'ai quand même pu lire quelques points de vue qui m'ont aidé à y voir plus clairs et à avancer. Je vous en livre une synthèse en partage, au cas où...

Les origines de la souffrance.

Pour entrer directement dans le vif du sujet, on peut lire parfois que l'existence de la souffrance n'est fréquemment qu'une question de point de vue. Ce qui sous-entend que pour arrêter de souffrir, il faut juste changer de point de vue...

A y regarder de près et après réflexion, on se rend compte que changer son point de vue sur les choses n'impose pas d'accepter tout et n'importe quoi, ni de renoncer à ses convictions : ces acceptations ou refus demeurent légitimes quand ils sont fondés sur la bienveillance et le désintéressement, sur la dimension spirituelle des choses, voire sur la Guidance d'En-Haut.

Après analyse de nos situations vécues, on peut même se rendre compte que la souffrance que nous ressentons n'est pas due à l'autre, mais en réalité à nous-même ; et c'est ce point de vue-là qu'il faut en fait changer. Il faut pour cela comprendre et accepter que notre souffrance vient de nous, de l'écart qu'il y a entre ce que nous pensons et la réalité vécue. Le problème vient donc de nos pensées, voire de nos croyances... Pour être plus précis, le problème vient surtout de l'attachement que nous avons à nos pensées, de l'importance et de la place que nous leur accordons dans notre vie. Or, ce ne sont finalement que des pensées...

En prenant conscience de cela et en laissant le réel être ce qu'il est, alors nous n'avons plus de raison de souffrir. Et tant que nous croirons que c'est quelqu'un d'autre qui est responsable de notre souffrance, alors nous ne nous en libérerons pas : certes un autre peut être responsable d'une situation précise, voire coupable ; mais la souffrance qui en résulte ne dépend que de nous-même. Dès lors, le pardon ne s'entend pas comme une "confession", mais comme cette prise de conscience que la souffrance vient plus de nous-même que de l'autre.

Il est même nécessaire voire impératif de se libérer de ces souffrances, car la rancœur, la colère, la peur qu'elles génèrent nous rongent, et peuvent finir par créer des pathologies physiques. Elles sont aussi des freins puissants à notre parcours initiatique, ou plus simplement à notre parcours de vie. C'est donc

une question de santé, sur tous les plans. Inversement, il peut être intéressant de rechercher si nos douleurs physiques n'ont pas une origine psychologique, de voir si notre corps ne nous donne pas un "message" avec la douleur que nous ressentons. Et même si ce lien est fictif, il devient "vrai" si nous profitons de cette occasion pour nous interroger sur nous-même, pour prendre conscience d'une souffrance et s'en débarrasser. C'est donc aussi une façon de transformer un événement négatif en quelque chose de positif. C'est pourquoi l'Initiation comporte la notion d'épreuves, qui sont autant de marches à franchir pour s'élever du dense vers le subtil. C'est aussi la raison pour laquelle chaque parcours initiatique est particulier et propre au Cheminant, parce que nous ne vivons pas tous les mêmes choses, ne les vivons pas de la même façon, ne rencontrons pas les épreuves sous la même forme ni la même intensité.

Alors certes, nous sommes là plus dans le psychologique que le spirituel, ce qui semble contradictoire avec le fait que nous avons déjà précisé que la Voie Initiatique n'était pas une thérapie, qu'on entrerait pas en Clairière pour se soigner. Nous n'avons pas changé d'avis... Cependant, il faut reconnaître que la vie en général, et l'Initiation en particulier, peuvent nous placer dans des situations où nous rencontrons un blocage, qui doit être levé pour que nous poursuivions notre marche évolutive. Bien que la Tradition des Druides soit initiatique et spirituelle, nous ne pouvons donc pas ne pas nous intéresser à la psychologie, tout en acceptant de ne pas être psychologues, donc de conseiller aux Kredennourien d'aller voir des professionnels quand c'est nécessaire.

Ce qui d'ailleurs nécessite d'abandonner cette idée très répandue qui veut nous faire croire que c'est un échec que d'aller voir un psychologue ou un psychothérapeute ("*Idée ... qui veut ...*" : l'expression parle d'ailleurs d'elle-même). En réalité, ce qui constitue réellement un échec, c'est de rester avec une souffrance et de ne jamais s'en débarrasser, de ne jamais la surmonter. Sur ce sujet au moins, les anglosaxons sont moins coincés que nous. Ce simple exemple illustre bien à quel point une pensée ou une croyance peut nous mettre dans la difficulté.

Trier les affaires.

Mais avant d'aller voir un professionnel, peut-être pouvons-nous tenter d'y voir plus clair par nous-même...

Nous pouvons classer toutes les expériences que nous vivons en trois grandes catégories : il y a nos propres affaires, celles des autres, et disons celles du Divin (ou de l'Univers si vous préférez). Et la majeure partie de notre stress voire de nos souffrances vient du fait que nos pensées nous emmènent au-delà de nos propres affaires, donc dans celles des autres et celles de l'Univers. Or nous n'avons aucune prise ni aucun droit sur elles. Une façon de se libérer de ce stress et de ces souffrances est donc de s'interroger les affaires que nous vivons et avons vécu dans le passé, et de les classer selon nos trois catégories, ce qui permet de prendre conscience de ce qui est réellement à notre portée, de ce sur quoi nous avons légitimement le pouvoir d'agir.

A cela s'ajoute la temporalité. Avec elle, nous pouvons prendre conscience que nous n'avons pas de prise sur le passé, donc qu'il importe de le lâcher. De plus, nous sommes plus souvent affectés par l'idée que nous avons du passé que par ce qu'il a réellement été. Nous avons par exemple tendance à attribuer aux uns et autres des pensées, des motivations, des raisons qui bien souvent sont plus une projection de nos pensées que la réalité vécue. C'est ici qu'on empiète souvent dans les affaires des autres.

Avec la temporalité, nous pouvons aussi prendre conscience que nous n'avons pas de prise sur l'avenir, et qu'il importe donc de le lâcher également. De plus, nous avons souvent peur de choses avant qu'elles n'arrivent effectivement, si tant est d'ailleurs qu'elles arrivent un jour. C'est donc plus l'idée que nous nous faisons de l'avenir qui est source de stress voire de souffrance, et non l'avenir lui-même. Autrement dit, il faut reconnaître que nous avons parfois tendance à crier avant d'avoir mal... C'est ici qu'on empiète souvent dans les affaires du Divin, ou de l'Univers.

L'apaisement est donc dans la prise en compte de nos seules affaires et du seul présent, ce qui n'exclut pas de vivre en se projetant dans le devenir. La différence entre l'avenir et le devenir, c'est que le devenir se situe dans la dimension spirituelle, et qu'il concerne ce que nous pouvons être et faire ici et maintenant, pour collaborer effectivement et efficacement à notre parcours d'Evolution. Ce n'est pas un pari sur le futur.

Etre dans le présent, c'est aussi cesser de se projeter dans l'avenir en faisant la liste de ce qu'on pense qu'il nous manque pour être heureux (voir le travail du dernier P:N: *Bonheur et Spiritualité*). Une

façon de se libérer de cela est de peut-être se dire que ce qu'on veut c'est en fait ce qu'on a déjà ; et que dans le fond, on n'a besoin ni ne désire rien de plus. Spinoza ne dit rien d'autre quand il annonce que par "*réalité et perfection*" il "*entend la même chose*"...

Vers des pensées inoffensives.

Une pensée est inoffensive jusqu'à ce que nous la croyons, autrement dit jusqu'à ce que nous décidions nous-même, plus ou moins inconsciemment, de lui accorder du crédit. Et notre attachement à ces pensées peut devenir générateur de stress voire de souffrance si ces pensées sont éloignées du réel.

La bonne nouvelle c'est que comme c'est nous-même qui donnons du crédit et/ou de la valeur à nos pensées, alors nous avons aussi le pouvoir de les changer, et de nous libérer du stress et de la souffrance qui vont avec. Ce changement, qu'on pourrait même qualifier de changement positif, commence par la prise de conscience de ce que sont réellement nos pensées. Ceci peut être difficile, voire nécessiter l'aide d'un tiers (professionnel de préférence), car certaines de ces pensées sont ancrées en nous depuis des années. Certaines sont mêmes ancrées depuis notre petite enfance. Elles sont tellement ancrées en nous que nous n'en n'avons pas conscience, que nous avons l'impression qu'elles et nous ne font qu'un.

Or il arrive, à un moment donné de notre vie, qu'il devienne nécessaire de se libérer de ces pensées ; pour continuer d'avancer et pour pouvoir le faire dans l'apaisement. Non pas qu'il faille regretter ces pensées, et avoir de la rancune envers celles et ceux qui nous les ont plus ou moins imposées à un âge où nous n'étions pas capables de faire le tri nous-même. Ces pensées nous ont conduit à ce que nous sommes aujourd'hui, elles ont aussi forgé nos forces et nos qualités. Mais en réalité nous ne sommes pas ces pensées. Alors, pour aller plus loin, pour développer encore plus nos potentialités, il faut s'en débarrasser comme une montgolfière doit lâcher du lest pour continuer de s'élever dans les hauteurs.

Ne pas entrer dans ce processus de changement, c'est refuser l'apaisement et se condamner à ruminer encore ces pensées, et subir les souffrances qui y sont associées. Refuser ce processus de changement, c'est refuser d'être effectivement soi-même et rester ce que les autres ont décidé pour nous. Or notre mission est bien d'aller vers l'émancipation, et de la réaliser. Comme si le

bonheur consistait simplement à pouvoir être qui nous sommes en réalité, indépendamment de toute influence extérieure.

Laisser filer les pensées.

Les pensées sont dynamiques : elles arrivent, passent et repartent. Si vous pratiquez la méditation, vous connaissez ce phénomène et vous l'avez déjà vécu. Soit dit en passant, il est illusoire d'essayer de stopper ce flot continu, et quand on se concentre pour tenter de l'arrêter, il s'avère en réalité que nous ne faisons rien d'autre que de laisser de la place à la pensée que nous pouvons arrêter nos pensées. Le chat se mord la queue... Il est donc plus simple de laisser ce flot, de simplement regarder les pensées pour ce qu'elles sont, c'est-à-dire uniquement des choses de passage, des illusions passagères. Et de lui-même ce flot finira par se tarir. Ça va prendre un peu de temps, comme tout ce qui touche à notre parcours initiatique... C'est comme les nuages qui nous cachent le ciel bleu : il ne sert à rien de tenter de les chasser depuis le sol, et s'énerver ou souffrir ne les fera pas partir plus vite : il s'agit juste de ne pas s'y attacher, et de laisser le vent les chasser. Au fond de nous-même, nous savons que ce ne sont que des nuages, et qu'ils n'altèrent en rien l'existence du ciel bleu, même si momentanément on ne le voit pas.

Tant que nous ne nous attacherons pas à nos pensées, tant que nous ne les accepterons pas pour vraies, alors ces pensées resteront des objets de passage, et ne généreront ni stress ni souffrance. Nous ne les lâchons pas : en fait ce sont elles qui nous lâchent car elles n'ont pas de prises sur nous.

Travail sur soi.

Comme on le voit, le travail sur soi auquel nous invite l'Initiation n'est pas qu'un travail intellectuel, n'est pas qu'un travail d'acquisition de

connaissances. Celles-ci ne deviendront une Sagesse voire une Sapience que si nous les mettons en œuvre, pour trouver qui nous sommes vraiment, et oser être qui nous sommes vraiment.

Philéas Lebesgue, en son temps Grand Druide des Gaules, disait que "*pour recevoir l'Awen, il est nécessaire de disposer d'un œil qui sache voir la Nature, d'un cœur capable de la sentir et d'un esprit qui ose la suivre*". La Nature dont il est ici question peut être le Monde qui nous entoure en tant qu'Œuvre Divine. Mais ça peut être également de notre propre Nature dont il s'agit. Tout ce qui est dit ici peut alors se résumer dans cette phrase du poète picard.

Il ne s'agit pas d'une révolution, car en apparence nous serons la même personne. Il s'agit d'une révolution car dans le fond nous serons pleinement nous-même, Libre de toute influence extérieure.

Il ne s'agit pas d'un combat, car il n'est pas question de lutter contre qui que ce soit, ni de désigner un coupable. Il s'agit d'un combat parce qu'il faut aller au plus profond de soi-même, avec honnêteté, courage et persévérance, pour débusquer et vaincre tous les Dragons.

Tel est l'enseignement du Héros qui parvient à vaincre les "Ténèbres Hivernales" pour tendre vers la Pleine Lumière.

Tel est l'enseignement de la Royauté Celtique, dont le Roi est à la fois dans la classe guerrière et dans la classe sacerdotale : pour devenir Druide, il nous faudra d'abord être Chevalier. Tel est le combat, Kad en breton, que nous devons tous mener, avec l'aide de la Tradition des Druides et de la Kredenn Geltiek, pour celles et ceux qui le souhaitent.

**/\ Arouez
Ialos ar C'hoat**



AMBIVOLCIOS- BRIGANTIA.

Cette nuit trois femmes cheminent dans la nuit,
Une unique bougie éclaire leur chemin.

Leurs pas les entraînent dans un bois de bouleaux
où la lune se reflète dans l'eau d'une fontaine.

La première, est douceur et connaît tous les maux.
Elle plonge ses mains dans l'onde pure de la source.

La seconde, est sagesse, et parée de plumes blanches.
L'eau fraîche sur son visage a éclaircit ses sens.

La troisième, farouche, est ceinturée d'argent.
Entrant dans l'eau glacée, elle entame un éloge.

La nuit a retrouvé, sous la lune pleine
son calme au cœur des bouleaux.

La sève de l'un d'entre eux, penché sur la fontaine,
coule comme une larme, tombant sur la margelle.

C'est alors qu'apparaît en lettres argentées
les quelques mots suivant, au sens énigmatique :

*"Sans main je donne,
sans bras je porte,
car des deux qui font l'un,
je suis l'un des deux
Qui suis-je ?"*



Gaël
Kredennour



L'AMOUR COURTOIS.

L'Amour Courtois, ou Fin'amour, est un genre littéraire qui a connu son heure de gloire au Moyen-Âge, et particulièrement à partir du XII^{ème} siècle. Ce genre a donné de grands récits, comme *Tristan et Iseult*, ou *Lancelot et le Chevalier à la charrette*. On peut même dire que, plus qu'un style littéraire, il s'agissait aussi d'une façon pour un

gentilhomme de tenir sa cour, en exprimant ses sentiments et désirs avec le double souci d'être à la fois clairement explicite, tout en étant respectueux. Avant de nous intéresser au style lui-même, attardons-nous quelques instants sur ceux qui l'ont porté.

Troubadours et Trouvères.

Les récits d'Amour Courtois sont le fait des Troubadours (langue d'Oc) et des Trouvères (langue d'Oïl). Généralement issus de la Noblesse, les Troubadours et les Trouvères sont des lettrés et des érudits. Pour celles et ceux qui s'adonnent à l'écriture, il semble que la préférence soit à la transmission familiale. Pour celles et ceux qui s'orientent vers le chant et la musique, il existe des écoles, les Ménestries ; et une sorte de confrérie, la Ménestrie.

Ce sont les Troubadours et les Trouvères qui ont couché sur le papier nombre de récits qui nous sont parvenus. Toutefois, il n'est plus à démontrer que toute tradition écrite est précédée d'une tradition orale plus ou moins longue, et souvent plus longue que ce qu'on imagine a priori. C'est ce qui fait dire à certains historiens que nos Troubadours et nos Trouvères sont, au moins en partie, les héritiers de la matière celtique. Sous la pression du latin, de l'église catholique et des institutions politiques calquées sur celles des romains, cette matière n'aurait donc pu survivre qu'auprès du peuple, et se transmettre aux coins des cheminées des fermes, avant de gagner celles des châteaux au Moyen-Âge.

Au Moyen-Âge donc, le latin cède la place au roman. La cour des Plantagenets, influencée certainement par le Bardisme gallois, influence à son tour l'Europe, notamment depuis ses terres d'Aquitaine et du Limousin, berceau des Troubadours. A l'ouest, la cour de Bretagne connaît encore une forme d'institution bardique, qui sera codifiée par le Code du roi Hoël (roi dont l'historicité est certes contestée). Dès lors, la littérature jusque lors cantonnée aux choses de la religion chrétienne, s'émancipe. Elle va même jusqu'à développer un style satirique qui n'a rien à envier aux satires galloises ou irlandaises, et qui s'avère même un argument de plus pour justifier la continuité de la matière celtique. Mais les Nobles qui les rédigent ne sont pas non plus suicidaires, et ce sont souvent des Ménestrels, issus du peuple, qui les racontent à leur place...

Nous tenons aussi d'eux les fameuses *chansons de gestes* où se mêlent le mythe et la réalité, et qui n'ont, elles non plus, rien à envier aux récits gallois et irlandais.

L'Amour Courtois.

Venons-en maintenant aux récits d'Amour Courtois. Ils présentent à peu près tous le même schéma. Une femme, généralement une Reine ou une

femme en passe de le devenir, s'éprend d'un amour sincère pour un homme. Cet homme lui est généralement d'un rang inférieur, au mieux Prince comme Tristan, voire simple Chevalier comme Lancelot. Ces hommes sont toutefois de sang royal.

Après une période de cour plus ou moins compliquée, les amants finissent par consommer leur amour, et connaître ainsi un véritable moment de bonheur. La fin est généralement tragique, car l'amour coupable finit toujours par être mis au jour, plus ou moins par trahison. Cette condamnation est d'ailleurs souvent perçue comme un ajout chrétien, pour ne pas donner l'impression de cautionner l'adultère.

En première lecture, quatre choses peuvent être tirées de ce simple schéma, qui confirment une nouvelle fois la probable filiation celtique.

Le statut de l'amante.

La première chose est le statut de la femme qui tombe amoureuse. Dans la France du Moyen-Âge, la femme n'est clairement pas l'égale de l'homme. Jeanne d'Arc l'apprendra à ses dépens. Or dans les récits d'Amour Courtois, on a affaire à des femmes tout à fait émancipées, qui assument complètement les sentiments qu'elles éprouvent, et qui n'hésitent pas à tendre vers la concrétisation de leurs désirs. Le désir de l'un pour l'autre, et la façon de le cultiver puis de s'y abandonner, sont aussi des signes d'émancipation qui n'ont pas grand-chose à voir avec la pression que la chrétienté met sur ce genre de chose.

Ce haut degré d'émancipation de la femme va jusqu'à lui autoriser de tomber amoureuse d'un homme qui est d'un rang social inférieur, ce sur quoi nous reviendrons.

Cette description de la femme est bien-sûr beaucoup plus celtique que moyenâgeuse. Rappelons que dans la civilisation celtique la femme est l'égal de l'homme, qu'elle peut être Reine et Guerrière. Elle est même Cheffe de Famille voire Cheffe de Clan si les richesses qu'elle apporte sont supérieures à celles de son mari : d'où la razzia des vaches de Cooley, Ailill possédant un taureau de plus que Maeve. L'existence du mariage à l'essai et du divorce sont aussi des signes évidents de l'égalité homme-femme : une femme non contente de son époux ou futur époux pouvait sans difficulté cesser tout engagement.



Liberté et Bonheur.

Dans cette période moyenâgeuse, la prise de liberté va loin, puisqu'elle va au-delà des codes, de la morale et des statuts. Elle va aussi et surtout au-delà des dogmes du moment. En regardant les choses d'un autre angle, nous pouvons dire qu'en réalité les amants placent le bonheur avant toute autre chose dans l'échelle de leur valeur.

Il est évident qu'une telle posture ne pouvait être que condamnée par la chrétienté, ce qui renvoie à la fin tragique de ces aventures.

Ce qui est intéressant surtout c'est l'idée d'émancipation, qui renvoie bien-sûr à ce que nous avons déjà exprimé plusieurs fois dans Kad sur nos cheminements personnels. Nous avons là une preuve que les héros n'évoluent pas dans la soumission et la dévotion, mais dans l'accomplissement de leur propre émancipation. Au travers de l'amour qu'ils ont l'un pour l'autre, et des conditions de cet amour ; ce que les amants vivent surtout c'est la liberté de choix, et les responsabilités qui vont avec. Ainsi Tristan et Iseult n'hésitent pas à fuir, à renoncer à tout confort pour vivre librement leur amour dans la forêt. Ils nous montrent du coup la voie du vrai Bonheur, qui ne peut être que la Liberté. Ils placent aussi les conditions matérielles au second plan de choses plus subtiles... Et nous savons toute la place de l'Amour dans notre Spiritualité.

Le statut de l'amant.

La troisième chose est le statut de l'homme. Qu'il soit simple Chevalier ou héritier du trône, c'est toujours de la femme du Roi en exercice qu'il tombe amoureux. Mais cet amour cache une autre réalité : l'amant de la Reine, à y regarder de près, est souvent un potentiel Roi plus légitime que son propre époux.

Dans le cas de Tristan, on a le Roi Marc'h qui est vieillissant, qui représente le passé et l'inactivité ;

tandis que Tristan à l'âge d'Iseult, et qu'il est en pleine possession de tous ses moyens pour régner. Et Tristan, en tant que fils de la sœur de Marc'h, est bien de sang royal. Il est donc potentiellement légitime comme Roi et comme époux.

Dans le cas de Lancelot, on a le Roi Arthur qui peine à gérer son Royaume, qui peine à contenir les Saxons, qui présente parfois quelques faiblesses dues à une certaine forme de sentimentalisme ; tandis que Lancelot est plus droit, et place le respect des règles de la Quête du Graal et de la Chevalerie au-dessus de tout le reste. Et Lancelot, en tant que fils du Roi Ban de Benoïc, est potentiellement Roi de Petite Bretagne, et aurait même pu prétendre à régner sur la Grande également.

Nous pouvons aller plus loin : nous savons que la Reine et le Royaume sont liés, qu'ils représentent tous deux la Souveraineté. Ainsi, quand le destin place un Roi sur le trône, on a l'impression que la Reine sait qu'il n'est pas forcément le meilleur pour cette fonction, et tend son amour vers celui qu'elle juge le plus légitime. A moins qu'il ne s'agisse que d'un autre niveau de lecture : Tristan peut symboliser le côté jeune et fougueux de Marc'h ; Lancelot peut symboliser le côté droit et régulier d'Arthur. Quand Iseult ou Guenièvre tombent amoureuses, elles tombent en fait amoureuses de ce que devaient être leurs époux, et qu'ils ne sont pas par faiblesse et/ou par facilité.



Notion de destin.

La quatrième chose est la notion de destin. Les amants tentent un temps de lutter contre ce qui les attire, mais ils ne peuvent y résister longtemps. De plus, les éléments extérieurs sont tous de nature à favoriser ce rapprochement : Branwen fait boire accidentellement le philtre à Tristan et non à Marc'h ;

et Arthur a besoin de Lancelot pour se battre à sa place comme champion de Guenièvre. Les conditions de cour font même que les amants se croisent sans cesse, et ne peuvent donc tenter de s'ignorer

Cette notion de destin est forte, car la concrétisation des sentiments qui unissent les amants passe par la trahison de l'épouse à l'égard de son époux légitime, et de l'amant à l'égard de son Roi. Ceci souligne que leur amour est plus fort que tout le reste, et qu'il n'a pas d'autre destin que de s'accomplir. Cette notion de trahison rejoint d'ailleurs la quatrième fonction présentée dans un précédent Kad.

Avec ces quelques éléments d'analyse, est-il encore réellement permis de douter que nos

Troubadours et Trouvères ne puissent être comptés parmi les héritiers de la matière celtique ? C'est difficile, surtout dans leurs œuvres d'Amour Courtois. Mais héritiers de la matière celtique ne veut pas dire qu'on puisse les mettre au même niveau que les Bardes gallois ou les Filid irlandais, ne serait-ce que parce que nos Troubadours et nos Trouvères, en tant que Nobles, appartiennent clairement à la seconde classe et non à la première.

En parallèle de l'étude des littératures celtiques à proprement parlé, il nous revient donc de prendre le temps de revisiter notre littérature moyenâgeuse, car elle recèle manifestement quelques éléments susceptibles de nourrir nos Quêtes initiatiques.

/\ Arouez
Ialos ar C'hoat



MEDITATION SPONTANEE. EVEIL DE LA NWFRE - PARTIE 5.

A partir des travaux de Shri Mataji sur la Kundalini et du Sahaja Yoga

Le Soi (Rouelle du Cœur).

Dans ce cours nous expérimenterons le Soi véritable. Le Soi est la réflexion dans notre cœur de la beauté absolue de la source de la Vie. C'est le reflet de l'Amour Universel et de l'innocence en chacun de nous.

Découvrons la beauté de notre Esprit...

Les fondamentaux.

L'Air est l'élément de la Rouelle du Cœur. Par une respiration détendue et profonde, l'élément Air peut nous aider à relâcher les tensions au niveau du cœur.

Le Soi est l'Esprit pur en nous.

L'Esprit est la source de la paix et de la joie.

La Rouelle du Cœur

Le centre de notre corps s'appelle la Rouelle du Cœur et se trouve derrière le sternum, dans la moelle épinière. Ce centre correspond à notre plexus cardiaque qui produit les anticorps chez les enfants jusqu'à l'âge de 12 ans. La Rouelle du Cœur contrôle la respiration en réglant le fonctionnement du cœur et des poumons.

Quand la Nwyfre perce ce centre, nous devenons une personnalité assurée, sécurisée, moralement responsable et équilibrée émotionnellement. Une telle personne sera bienveillante et aimera l'humanité sans égoïsme. Elle sera appréciée par tout le monde.

A l'intérieur de la Rouelle du Cœur réside le soi : l'Esprit, le Manred ou l'Atma chez les Hindous. L'esprit se manifeste quand notre cœur est ouvert : à

ce moment-là nous percevons la pure joie de l'existence, le sens et le but de notre place dans la création. La qualité de la Rouelle du Cœur est l'Amour pur et sans aucune condition.



Asseyez-vous le dos droit et détendu, les jambes croisées, sur le sol. Si vous choisissez de vous asseoir sur une chaise, placez vos pieds légèrement écartés, sans chaussures. Posez vos mains paumes ouvertes vers le haut, sur vos genoux.



Placez la main droite sur le cœur et répétez l'affirmation suivante 12 fois : "Mère, je suis l'Esprit".

Par une respiration détendue et profonde, l'élément Air peut aider à relâcher les tensions au

niveau du cœur.

Les Portes du Gwened.

Au niveau de la Rouelle Frontale vous expérimentez la conscience sans pensées. Cette Rouelle est aussi connue comme étant la Porte du Monde Blanc, car au-dessus se situe la Rouelle Couronne ou Rouelle Sacrée qui intègre toutes les fonctions internes. Une fois éveillée, cette zone nourrit le système nerveux de joie et de paix.

Les fondamentaux.

La Lumière est l'élément de la Rouelle Frontale et vous aide à être en conscience sans pensées.

A ce moment-là vous êtes dans la vérité.

Pour purifier ce point, vous devez pardonner de tout votre cœur.

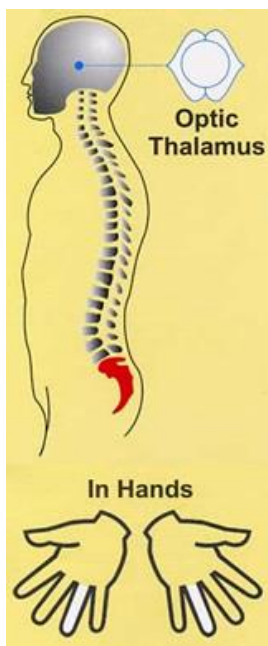
La Rouelle Frontale.

Ce centre se situe au croisement des deux nerfs optiques dans le cerveau. Ce centre gouverne les glandes pituitaire et pinéale dans le corps, et se manifeste dans l'égo et le super égo.

Comme ce centre gouverne nos yeux, trop d'ordinateur, de lecture et de télévision, ..., l'affaiblit. Trop de gymnastique mentale ou de prouesses intellectuelles peut bloquer ce centre et la personne développe la notion du "Je" et de l'égo.

Quand la Nwyfre perce la Rouelle Frontale, immédiatement nous devenons sans pensées et compassionné. Le pardon est l'essence de ce centre, il nous donne spontanément la capacité de pardonner à tout le monde.

Le pardon est le pouvoir de relâcher la colère, la haine et le ressentiment, et aussi le pouvoir de découvrir, en toute humilité, la noblesse et la générosité de l'Esprit. Quand nous commençons à voir que, si nous ne pardonnons aussi aux autres, nous ne faisons du mal à personne d'autre qu'à nous même, nous commençons à réaliser que ce n'est pas seulement très sage et généreux de pardonner, mais c'est aussi très pratique. En pardonnant nous sommes envahis par un immense sentiment de paix et de soulagement.



Asseyez-vous le dos droit et détendu, les jambes croisées, sur le sol. Si vous choisissez de vous asseoir sur une chaise, placez vos pieds légèrement écartés, sans chaussures. Posez vos mains paumes ouvertes vers le haut, sur vos genoux.

Posez la main droite sur votre front comme sur l'image et répétez l'affirmation suivante plusieurs fois : "Mère, je pardonne à tout le monde ainsi qu'à moi-même".

Répétez les affirmations suivantes trois fois : "Je m'en remets à ma conscience illuminée" ; "Je m'en remets à la juste conduite" ; "Je m'en remets à la conscience collective illuminée".

Expérimentez...

// Caer
Ialos Ar Mor



UN MATIN, APRES AMBIVOLCIOS.

La Contemplation, c'est préparer le Temple.
Ce Temple, c'est celui de Dana.
Il est situé en nous, dans la région du cœur.
Nous pouvons le préparer simplement en nous mettant en disposition d'accueil, de réception, d'ouverture.

L'illumination, c'est accueillir et exprimer l'Amour de Dana dans Son Temple qui est en nous.
C'est accueillir Son Amour en nous et le laisser vibrer.
L'accueillir c'est faire appel à cet Amour, et lui laisser la place de vibrer en nous.
L'exprimer c'est avoir la volonté de vibrer nous aussi et de le faire effectivement
L'exprimer, c'est dire par cette sensation, entretenue par nous et en nous, l'Amour que nous avons pour Dana.

Prendre conscience de cet Amour, c'est être touché par la Grâce.

Le vrai Feu de Kildare est en nous. Nous sommes la Colline du Chêne.

Ce Feu, c'est l'Amour réciproque entre Dana et nous.

Ce Feu, c'est à nous de l'entretenir.

Nous sommes, si nous le voulons, des Serviteurs actifs de ce Feu.

Ce qui fait que le Feu de Kildare n'est pas mort : il vit en chacun de nous, si nous le voulons.

Ce Feu brûle en moi.

Il n'est pas le feu de la cheminée, le Feu rituel, ni le Feu élémentaire.

Ce Feu est Lumière de l'Amour de Dana.

Il est Harmonie, Confiance et Espoir.

Il est l'Or des Alchimistes. Il est l'Œuf de Serpent.

**/\ Arouez
Ialos ar C'hoat**



LA VIE DES CLAIRIERES.

Ialos ar Mor (par /\ Caer) :

Et voilà que le soleil renaît de jour en jour, toujours plus fort et toujours plus long, annonçant le retour de la nature et l'approche à grand pas du printemps si attendu par tous. L'hiver aura été étrange, nous submergeant parfois dans un froid intense ou dans la tempête, nous empêchant de nous réunir comme prévu. Neige, pluie, soleil, froid, chaleur, tout cela en quelques mois sans logique cherchant un équilibre incertain ... Ce que je décris me fait penser à la vie de notre Clairière en ces mois automne et d'hiver. En effet peut être nous sommes-nous cherchés un peu pendant cette période ...

Nous avons depuis le dernier Kad eu un moment très fort à Genimalacta, cérémonie qui a eu lieu dans les marais salants de Guérande, à Sissable, le dimanche 18 décembre. Ialos ar Mor présent au complet fut accompagné de trois Equatoriens découvrant notre cérémonie et rituel. L'accueil du groupe a été exceptionnel vis-à-vis de ces lointains frères et sœurs humains. Ce jour-là, si la naissance de lumière est célébrée, elle est née aussi dans le cœur de ces trois personnes qui sont reparties les yeux pleins de larmes de joie et d'envie de construction.

Aujourd'hui deux d'entre eux nous suivent à 10000 km et célèbrent à leur façon le Cycle de la Nature. Emilia se plonge dans les Cretogam ar Gredennourien pour nous rejoindre dans nos travaux.

Et puis il y a Ambivolcios qui au contraire nous a séparé puisque nous avons annulé sagement cette cérémonie sur la plage de Port Charlotte pour cause de tempête. Chacun a pu faire ces lustrations en famille et dans l'intimité. Malgré la frustration de tous à ne pas se retrouver, elle a pu démontrer que nous avons tous respecté ce que nous impose la Nature et que nous savons chacun nous retrouver avec nous-même et notre famille pour célébrer seul ce qui doit être. Il renforce aussi le besoin de nous retrouver, et toute prise de conscience est indispensable, et est finalement un cadeau de la vie. Cette expérience aura été aussi une épreuve pour Brixia et la famille de Den Ar Bae et Céline puisque la cérémonie de passage des 14 ans a elle aussi été repoussée. Une attente qui devra être comprise comme elle aussi un passage et que le temps venu ne pourra être que le temps choisi par les Dieux et Déesses pour cette belle jeune fille pleine de vie et de devenir.

Prochaine cérémonie le 18 mars 2017 à Saint-Hilaire de Clisson pour célébrer Satios. Puis le 7 mai en Brocéliande pour Belotennia, et le 17 juin à Saint-Hilaire de Clisson pour Mediosamonios.

Maen Loar (par /\ Dana Lovania) :

Depuis Samain, nous avons célébré Modra Necht, le solstice d'hiver, le 18 décembre 2016 chez Micky et Marc et cueilli le gui rituel en "petit comité" car bon nombre de membres étaient retenus ailleurs... ou le froid cinglant les aurait-il fait fuir ??? Toujours est-il que nous avons pu nous réchauffer autour d'un bon repas cuisiné avec amour par nos hôtes ! Un délice.

Pour Imbolc, fête de la transmission de la Lumière et de la Connaissance, nous nous sommes réunis le 4 Février 2017 chez Jeanine et Pascal. Comme toutes les cérémonies "ésotériques", l'émotion fut intense et le sentiment "d'appartenance" à notre Tradition était bien présent et ressenti. Comme il se doit, nous avons ensuite partagé galettes et crêpes, toutes rondes et dorées comme le soleil. Les mois noirs sont derrière nous et ont fait place à la Lumière resplendissante.

Pour notre prochaine cérémonie ouverte, Alban Eilin, équinoxe de printemps, signe de la renaissance, nous nous retrouverons à notre cher Moulin de Régoliard, le samedi 24 mars 2017.

Fasse que la chaîne fraternelle perdure pour que continue à vivre et à se transmettre notre belle Tradition... Affectueusement, sous les Trois Rais de Lumière et le Chêne Sacré.

Ialos ar C'hoat (par /\ Olwen) :

Le jeune soleil arrive et avec lui, le temps des semailles. Il est plus que temps que nous retournions vers la période claire et la chaleur, car l'hiver a été rude et pluvieux.

Nous devons nous retrouver avec Ialos ar Mor afin de fêter Ambivolcios, mais notre Mère Nature en avait décidé autrement. Elle nous a montré encore une fois, qu'il ne fallait en aucun cas négliger Sa force et qu'il fallait rester humble devant Sa puissance. Brixtia en a fait les frais puisque nous devons effectuer son rite de passage des 14 ans : cela n'est que partie remise : la patience est mère de toutes les vertus !

Nous étions tout de même ensemble par la pensée et par le cœur.

La cérémonie de Satios se déroulera le samedi 18 mars en fin d'après-midi. Les deux Clairières seront réunies, Caer et Kened n'étant pas là physiquement puisqu'en déplacement transatlantique pour le travail, mais ils seront présents par le cœur.

Par ailleurs, le rassemblement de l'Alliance Druidique se prépare, et celui de Brocéliande avec la KGH aussi.

Sous le regard bienveillant et protecteur de la chouette, a wir galon.

Conférence publique (/\ Arouez) :

La dernière conférence de la Kredenn Geltiek s'est tenue le 20 décembre 2016 EV, aux Tournesols (Rezé) à partir de 20h15. Elle a porté sur la place des cérémonies dans la Tradition des Druides et a réuni une quinzaine de personnes.

La prochaine conférence se tiendra le 19 avril 2017 EV, à la Roche-sur-Yon, au salon de thé le Cake-T. Elle portera sur un exemple d'exégèse d'un texte de mythologie celtique. Ce texte reste à définir.

Projets "inter clairière" :

Les Kredennourien qui le souhaitent peuvent s'associer à des projets de travaux et de recherches pour l'heure ciblés sur le Pays Nantais. Les thèmes sont :

- les Dieux et Déesses du Pays Nantais ;
- les Sites Sacrés du Pays Nantais ;
- les Contes et Légendes du Pays Nantais ;
- les Plantes Sacrées du Pays Nantais.

Plus d'informations sur le site internet et auprès du R:D:G:.

Pøllgor Nevet :

Le prochain Pøllgor Nevet aura lieu aux alentours de Belotennia 3887 MT. Le thème du travail commun sera cette fois : "Le rituel en soi".

La prochaine assemblée générale de notre association loi 1901 se tiendra probablement le 27 août 2017 ev, au domicile du R:D:G:. Une convocation sera adressée aux membres confirmant cette date.

Notre prochaine assemblée générale sera notamment l'occasion d'annoncer le nom du prochain Ri Drevon Gudaer, et ce conformément à nos statuts. Il/elle prendra ses fonctions à l'assemblée générale de 2018 ev.

Notre prochaine assemblée générale sera probablement accompagnée d'une conférence de notre Bratir /\ Ulatocantos, qui viendra nous présenter son travail sur l'histoire de la K:G:.

Nous rappelons aux membres de la K:G: que s'ils ne reçoivent pas les Lizher ar Gredenn, ils peuvent en informer leur chef de Clairière, ou directement le R:D:G:.

Alliance Druidique.

Le prochain rassemblement de l'Alliance Druidique est prévu du 3 au 5 juin 2017 EV, avec

possibilité d'arriver le 2 au soir. Il se déroulera au lieu habituel, en Corrèze.

Nous attirons l'attention de tous les membres de la K:G: sur l'importance de ce rassemblement, et vous invitons à y participer. Les considérations matérielles ne doivent pas être un frein : si c'est cela qui vous empêche de venir, alors parlez-en à votre Chef de Clairière. En temps utile, ceux-ci vous apporteront les détails de l'organisation.

La cérémonie sera cette année présidée par Maen Loar. Le programme est en cours de finition : si vous souhaitez présenter un sujet, ou voir un sujet traité par le collectif, faites-en part à votre Chef de Clairière.



KREDENN GELTIEK
Communauté de la Croyance Celtique
KENAVOD TUD DONN BREIZH

"TEIR GWECH TRI"

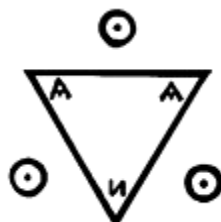
ou

La Grande Ennéade

JE CROIS :

- 1° - Que "celui qu'on ne nomme pas" est, qu'il est l'Esprit, et le Cœur du Monde.
- 2° - Nous le concevons diversifié ; c'est à dire qu'il est couramment multiforme dans ses Attributs ; Dieu Inconnu, Inconnaissable, dont on ne peut rien dire, ..., mais éternellement présent.
- 3° - Qu'il se manifeste en des Émanations et Hypostases accessibles à nos ferventes Invocations ; Esprit de Vérité ; Conscience Absolue et pourtant ; accessible à CEUX QUI SAVENT RECEVOIR.
- 4° - Que le Macrocosme et le Microcosme sont faits à l'image d'un de l'autre, comprenant trois Plans : Corporel et Matériel ; Spirituel ou Informel ; et Animique et Subtil.
- 5° - Que l'Esprit de l'Homme qu'on appelle l'Âme, est le reflet de "Celui qu'on ne nomme pas".
- 6° - Que l'Étincelle Divine ou AWEN* anime en GLENNDIR*, les Êtres les moins différenciés ; que leurs Consciences collectives s'affirment ou s'individualisent au travers de multiples formes vivantes pour parvenir, dans l'Homme, à la pleine "Connaissance" ; avec liberté de choix. Ce choix déterminera les épreuves et traversera les incarnations successives, lesquelles le feront progresser vers la Béatitude finale : dans le Cercle du GWENVA.
- 7° - Que toute Créature parviendra au GWENVA, après de plus ou moins nombreuses incarnations.
- 8° - Que l'Homme tend à la Perfection par la pratique des trois Devoirs Primordiaux : Courage indéfectible, Bienveillance universelle, Générosité de tous les instants.
- 9° - Que les Rites de la Kredenn Geltiek ont une efficience réelle : que les Évocations Rituelles et la Méditation aident véritablement l'Homme à percevoir la Perfection ; que l'Initiation est nécessaire pour atteindre la Condition Primordiale (HENGOUN-KENT*).

Le Poëllgor Nevet.



NOTE IMPORTANTE : La plus grande liberté d'interprétation, dans le détail, est laissée aux Fidèles de la Kredenn Geltiek, mais qui n'admet point le minimum doctrinal exprimé par les neuf paragraphes – ci-dessus – ne saurait se prévaloir d'appartenir à cette Croyance, ni par conséquent être regardé comme un véritable Frère, par les serviteurs du Dieu LUG, fils de notre Grande Mère DANA, Mère de tous les Celtes !

Explications brèves :

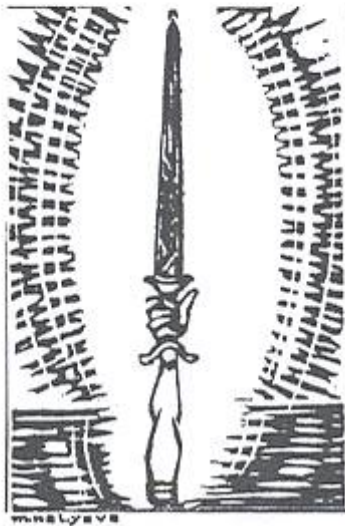
AWEN : Principe actif, Lumineux, Inspireur, constamment expansif dans la Manifestation (le Monde Créé).

GLENNDIR : Notre Monde de Nécessité (selon le Bardo-Druidisme du XVI^e siècle), État d'épreuves et de dépassement de soi, Périodes (incarnées) transitoires ... des multiples devenirs de l'Homme.

HENGOUN-KENT : Condition Primordiale ; "État" des Temps mythiques des origines ; impliquant une union hiérogamique des Êtres et des Éléments. Il est incontestable que nous sommes dans les Temps cycliques crépusculaires d'un Monde s'autodétruisant jusqu'à une fin conséquente, et lequel donnera naissance à un nouvel âge : plus harmonieux dans la Cosmogonie future.

(R.T.)

NETRA NA DEN NE VIRO
OUZHIMP DA GERZHOUT
WAR-DU AR PAL !



RIEN NI PERSONNE
NE NOUS EMPÊCHERA
DE MARCHER VERS
LE BUT !

(KAN DA KORNOG)